

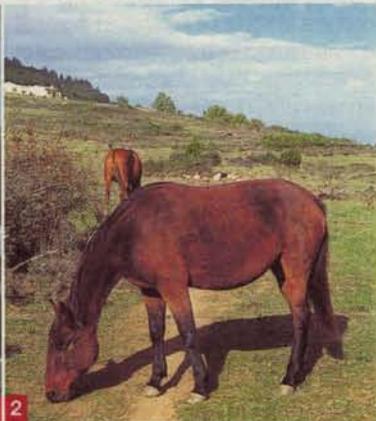
Une ferme qui tourne avec le vent

Soixante chevaux de randonnée, 300 brebis, 11 kW d'électricité produits grâce à l'énergie du vent. Andrée et Jean-Marie Bizouerne conjuguent agriculture et tourisme sous les bons auspices d'Éole.

FERME ÉQUESTRE, gîte d'étape, table et chambres d'hôte. À 63 ans, ce couple, qui a eu quatre enfants, sait ce que travailler veut dire: «Ici, il y a moins d'habitants au kilomètre carré que dans le Sahel. Ce canton de l'Aude est le plus dépeuplé d'Europe, avec 1 225 habitants sur 18 communes. Pour tenir, il faut savoir se diversifier.» Et ne pas compter les heures. Jean-Marie est accompagnateur de tourisme équestre, Andrée cuisine pour leurs hôtes, ils reçoivent des groupes de cavaliers, de vétérinaires, des randonneurs en 4x4 ou à pied: le GR 36 passe à proximité. Les jours de battues au sanglier, ils surveillent leurs bêtes d'un peu plus près et les rapports avec les chasseurs sont bons: ces derniers téléphonent si un chien n'est pas rentré. Contre les renards et d'énormes corbeaux qui s'attaquent aux agneaux nouveau-nés, et contre les sangliers qui viennent voler les grains des chevaux, la guerre est déclarée.

«On est heureux ici»

Installés depuis vingt-cinq ans au village de Villeroche-Termenès, situé à 6 km, ils ont pris la décision de le quitter il y a douze ans pour ne plus laisser seuls chevaux et brebis, qui paissent librement sur 500 ha. Ils ont bâti leur maison eux-mêmes. Mais le raccordement au réseau EDF aurait coûté quelque 300 000 €. Malgré une subvention de 85 %, le couple aurait dû déboursier plus de 45 000 €. Impossible. Une chance: 200 m plus haut, une ligne de crête prend tous les vents à 600 m d'altitude. Depuis août 1990, une éolienne de 11 kW a été installée. Elle alimente la maison de 400 m² et tous les équipements, y compris une chambre froide et une pompe, qui remonte l'eau d'une source communale située à 1 km. Des batteries assurent une autonomie de plusieurs jours. En absence de vent, une génératrice couplée à



1 Andrée Bizouerne prépare le dîner de ses hôtes. 2 Liberté sur 500 ha autour de la ferme, pour les chevaux et les brebis 3 Vincent Bizouerne, fils d'Andrée et de Jean-Marie, avec les chiens. 4 Ici, l'éolienne, c'est la vie. 5 Les installations de la ferme sous la bienveillance du vent!

un tracteur peut prendre le relais. «La vue de l'éolienne rassure ceux qui viennent pour la première fois», commente Jean-Marie. Au bout des 5 km de piste qui conduisent au gîte, elle indique que le but est proche et qu'on ne s'est pas trompé. Bien sûr, l'isolement implique un mode de vie particulier. «On a tout pour tenir trois semaines», plaisante Andrée, qui assure l'approvisionnement. «Si on calcule bien, on ne gagne pas d'argent.

Le prix du vent

CÔÛT de l'installation éolienne: 57 930 €, dont 8 689 € à la charge du couple, plus des aides, essentiellement européennes. Jean-Marie a réalisé les travaux de génie civil et fait tomber sa quote-part à 33 53 €. Maintenance: 1036 € par an, assurance: 457 €. Les 60 batteries seront bientôt changées aux frais d'EDF, qui a repris la maintenance, auparavant assurée par le constructeur Vergnet.

Mais, conclut Jean-Marie, on n'embarrasse pas le marché du travail et on est heureux ici. La retraite, je n'y pense même pas.»

ANNIE LOBÉ